

Petite pause

2020, 12 août Quai de Petit Saguenay

J'essaie de photographier des Bélugas depuis la rive.

Ma fille me dit que les bélugas veulent pas se faire prendre en photos. Je pense que les bélugas ne s'occupent pas des humains. Pour voir un béluga, il faut attendre 20 à 30 minutes en laissant son regard effleurer l'eau à la recherche d'un mouton brillant qui passe à la surface durant 3 ou 4 secondes puis qui revient 5 secondes plus tard. La première fois c'est dur. J'ai essayé de montrer un béluga à un touriste français. C'est dur à voir. Ceux qui en ont vu savent de quoi je parle. Actuellement voir un béluga est un art subtil. J'imagine que bientôt ce sera plus évident. On pourra peut-être observer les ventres des bélugas depuis le pont d'un méthanier.

Je crois nous devons apprendre à vivre avec ces bélugas comme avec des frères sinon dans 20 ans on passera pour des imbéciles.

Je suis préoccupé du résultat psychologique qu'aura le fait de porter le fardeau collectif d'avoir permis un accroissement de l'extraction de combustible fossile dans notre époque déjà en crise, d'avoir autorisé de défigurer le Saguenay et son éco-tourisme.

Je demande donc au Bureau d'audience publique de rapporter que je ne veux pas de transport de gaz sur le territoire du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Clément Paradis